

LE CORDEM



C'est le printemps (jean-pierre machet)

LE JASEUR DES MOULINS

Volume 30 – Numéro 3 printemps 2021

LE JASEUR DES MOULINS



Volume 30 – Numéro 3 printemps 2021

<u>Conseil d'administration:</u> Président: Guy Gibeau Courriels aux membres, service à la clientèle Vice-président: Gaétan Langlois Coursier, boîte postale, adhésions, envoi de documentation aux nouveaux membres, gestion du matériel et de l'équipement Secrétaire: Lisette Martel Archives, réservation des salles, ordres du jour... Trésorier: Gérald Sarrazin Tenue des livres. <u>Administrateurs:</u> Danielle Filiatrault : Responsable des conférences Michel Favreau : Responsable du calendrier des sorties automne Serge Melançon: Sortie annuelle, journal du Cordem	<u>Calendrier 2021 :</u> Luc Laberge <u>Page Facebook:</u> Jonathan Roy <u>Groupe privé Facebook pour le Cordem:</u> Gilles Cyr <u>Photos :</u> Louise Courtemanche Gilles Cyr Luc Laberge Jean-Pierre Machet Serge Melançon
<u>Collaborateurs</u> Clémence Martel Boîte vocale Mireille Terrault Liste des membres et suivi des adhésions, archives Doris Legault, Peter de Pue Calendriers des activités, responsables des inscriptions au besoin et suivi avec les guides Gilles Cyr: Responsable du journal et de la page web Thérèse Lafrenière Révision du journal "Le Jaseur des Moulins" Joanne Roger Dossier publicité Louise Courtemanche Espèces menacées Rapports des sorties, rapports eBird	<u>Remerciements aux auteurs d'articles:</u> Majella Pellerin Michelle Bélanger Danielle Filiatrault Gilles Cyr Jean-Pierre Fabien Serge Melançon <u>Ron du Cordem</u> Michelle Bélanger Jonathan Roy
Messagerie électronique: clubcordem@hotmail.com Site web: http://www.cordemcom.press Répondeur téléphonique: 514-60-6736 Adresse postale: 2225, chemin Gascon. Boîte postale 82033 Terrebonne (Québec) J6X 4B2 Dépôt numérique 11348170 BAnQ Bibliothèque et Archives nationales du Québec	© Ce document ainsi que tous les textes et images qu'il contient sont la propriété exclusive du Club d'ornithologie de la région des Moulins (CORDEM) et de leurs auteurs respectifs. Toute reproduction totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit, est strictement interdite sans la permission expresse de la direction du CORDEM. Les membres du club sont autorisés à en imprimer une copie pour leur usage personnel.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous,

Nous avons eu une réunion du CA le 2 avril 2021 et avons décidé d'avoir une Assemblée Générale Annuelle le 25 avril 2021 à 9h30 par Zoom. Vous y êtes cordialement invités.

Cette rencontre vous expliquera ce qui s'est passé depuis le début de la pandémie dans votre club. Nous aurons à cette occasion un tirage de 2 Atlas des oiseaux Nicheurs du Québec méridional d'une valeur de 85\$.

Nous avons annulé la possibilité d'avoir un séjour annuel pour 2021 à cause de l'incertitude de pouvoir se rencontrer en groupe.

Doris Legault a concocté un calendrier pour le printemps 2021. Vous retrouverez dans le journal plus d'informations sur le sujet.

La dernière conférence sera présentée le 6 avril par Mme Claire Bélanger.

On va laisser la place aux nombreuses sorties du printemps et on débutera les conférences de nouveau en octobre, en espérant que cela soit en présentiel.

N'oubliez pas le calendrier 2022, Luc Laberge attend vos photos.

Nous aurons un Grand Défi Cordem cette année avec 2 équipes. Nous avons modifié notre façon de participer à cet événement et espérons que vous allez l'apprécier. Un article dans le journal vous donnera plus de détails.

Je voudrais vous remercier de nous avoir soutenus durant cette période où les sorties, qui font la force du club n'ont pas été à la hauteur de nos espérances en raison de la Covid-19. Vous êtes toujours avec nous et on l'apprécie énormément.

La plupart de nos membres ont maintenant été vaccinés ou le seront dans un avenir rapproché. On espère que cela va pouvoir améliorer notre qualité de vie et nos rapports entre nos membres.

En attendant des jours meilleurs, je vous invite à faire des sorties et à nous en faire part afin d'en faire profiter tous les membres. On vous souhaite de passer un bel été et au plaisir de se rencontrer.

Guy Gibeau
Président du Cordem

CALENDRIER 2022

Le CORDEM reprends l'activité «CALENDRIER» et les douze meilleures photos illustreront le calendrier 2022. Il sera de la même grandeur que celui de 2021 (format 5 X 10 po.) et présentera une espèce différente pour chaque mois de l'année.



ÉCHÉANCIER

Les membres auront jusqu'au 15 octobre 2021 pour soumettre des photos.

Les photos seront regroupées dans un seul lot et un jury déterminera les douze meilleures photos. Les calendriers seront disponibles à la mi-décembre.

CONDITIONS DE PARTICIPATION



Dans son courriel, le membre identifie l'espèce, donne la date et l'endroit où il a pris la photo.

Un membre présente, au maximum, cinq photos.

La photo est prise au Québec **entre le 1^{er} novembre 2020 et le 13 octobre 2021** en respectant le code d'éthique du Regroupement QuébecOiseaux.

Les photos appartiennent au membre qui les présente et elles n'ont pas été primées dans aucun concours.

Les photos sont prises avec une caméra ou une tablette, en format JPEG ou RAW ayant suffisamment de pixels pour une photo 5 po. X 7 po. (les photos prises avec un téléphone intelligent seront refusées par ce qu'elles n'auront pas assez de pixels pour faire une bonne photo imprimée).

Les photos prises à UQROP (Chouette à voir), Éco-Museum, Eduq-Faucon, Biodôme, jardin zoologique, les oiseaux de démonstration et autres sites de garde ou de réhabilitation des oiseaux sont refusées.

On accepte le recadrage, l'ajustement des couleurs; pas de « PhotoShop » pour enlever un élément ou en ajouter.

Le membre présente ses photos non signées (aucune écriture sur la photo) et en format paysage (horizontal). Un code sera attribué à chaque membre participant et un comité choisira les photos sans connaître l'auteur.
Les photos sont envoyées à l'adresse suivante : jbllaberge@gmail.com (Assurez-vous d'utiliser gmail).



Sur le calendrier, apparaîtront les informations suivantes :
Nom de l'espèce
Nom du photographe
suivi de «CORDEM»

Bienvenue à tous les membres et amusez-vous à prendre des photos tout en respectant le code d'éthique de RQO.

N.B. Le prix régulier d'un calendrier est de 10\$ plus taxes. Habituellement, Gosselin offre une promotion sur les calendriers. L'an dernier, nous avons eu un prix exceptionnel; il ne faut pas s'attendre avoir une offre semblable cette année.

RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS EFFECTUÉES PAR LES MEMBRES DU CORDEM DURANT L'HIVER 2021

	Janvier	Février	Mars
Bois Bon-Air	Épervier de Cooper - Autour des palombes - Chouette rayée - Pie-grièche boréale - Pic flamboyant - Grive solitaire - Jaseur boréal - Durbec des sapins	Goéland bourgmestre - Pie-grièche boréale - Jaseur boréal - Durbec des sapins	Oie des neiges - Gélinoite huppée - Dindon sauvage - Épervier de Cooper - Buse à épaulettes - Bruant chanteur
Bois Chomedey	Épervier brun - Buse à épaulettes - Chouette rayée - Pic flamboyant - Bruant à couronne blanche - Bruant à gorge blanche	Épervier de Cooper - Buse à épaulettes - Pic flamboyant - Jaseur d'Amérique - Sizerin blanchâtre - Bruant à gorge blanche	Dindon sauvage - Goéland à bec cerclé - Épervier de Cooper - Buse à épaulettes - Pic flamboyant - Roitelet à couronne dorée - Jaseur d'Amérique - Bruant chanteur
Bois de la Coulée	Goéland bourgmestre - Buse à queue rousse - Hibou moyen-duc - Pie-grièche boréale - Sitelle à poitrine rousse - Durbec des sapins - Sizerin blanchâtre - Bruant à gorge blanche	Goéland bourgmestre - Durbec des sapins - Sizerin blanchâtre	Oie des neiges - Bécassine de Wilson - Busard des marais - Épervier de Cooper - Autour des palombes - Buse à épaulettes - Faucon émerillon - Moucherolle phébi - Troglodyte des forêts - Jaseur d'Amérique - Pie-grièche boréale - Bruant chanteur
Bois de l'Équerre		Dindon sauvage - Sizerin blanchâtre	
Bois des Rosiers	Buse à queue rousse - Jaseur boréal - Durbec des sapin		Canard branchu - Épervier de Cooper - Buse à épaulettes - Buse à queue rousse - Pygargue à tête blanche - Pie-grièche boréale
Bois Papineau		Grand-duc d'Amérique - Pic flamboyant - Jaseur d'Amérique	Faucon pèlerin
Bois Ste-Marie	Gélinoite huppée - Goéland bourgmestre - Grand Héron - Jaseur boréal - Sizerin blanchâtre	Jaseur d'Amérique	Pluvier kildir - Busard des Épervier de Cooper - Pygargue à tête blanche - Grand-duc d'Amérique - Faucon pèlerin - Durbec des sapins - Bec-croisé des sapins
Boisé Ste-Dorothée	Gélinoite huppée - Dindon sauvage - Buse à épaulettes - Buse à queue rousse - Grand-duc d'Amérique - Pic flamboyant - Sizerin blanchâtre	Chouette rayée - Faucon émerillon - Jaseur boréal - Bruant à gorge blanche - Bruant chanteur	Canard branchu - Gélinoite huppée - Bécasse d'Amérique - Épervier de Cooper - Buse à épaulettes - Chouette rayée - grièche boréale - Jaseur boréal - Bruant chanteur
Chemin Newton			Chouette lapone

Cimetière Laval	Dindon sauvage - Goéland bourgmestre - Épervier de Cooper - Buse à queue rousse - Buse pattue - Pic à ventre roux - Pic flamboyant - Faucon émerillon - Pie-grièche boréale - Moqueur polyglotte - Bruant à couronne blanche - Bruant à gorge blanche - Bruant chanteur Bruant des marais	Dindon sauvage - Épervier de Cooper - Pic à ventre roux - Pic flamboyant - Faucon émerillon - Pie-grièche boréale - Jaseur boréal - Bruant à gorge blanche - Bruant des marais	Oie des neiges - Pluvier kildir – Grand Héron - Busard des marais - Buse à épaulettes - Buse à queue rousse - Pic à ventre roux - Pic flamboyant - Crécerelle d'amérique - Épervier de Cooper Faucon émerillon - Moucherolle phébi - Pie-grièche boréale - Jaseur d'Amérique - Durbec des sapins - Bruant chanteur - Vacher à tête brune - Quiscal rouilleux
Cimetière Mount Royal			Urubu à tête rouge - Épervier de Cooper - Merlebleu de l'Est - Bec-croisé des sapins - Bruant chanteur
Étang du Coteau	Buse à queue rousse - Sizerin blanchâtre		
Île de la Visitation		Épervier de Cooper - Petit-duc maculé	
Île St-Joseph	Pygargue à tête blanche - Jaseur boréal - Durbec des sapins	Jaseur boréal - Durbec des sapins	Pic flamboyant - Jaseur d'Amérique - Bec-croisé des sapins
Îles des Moulins	Harle couronné - Grand Harle - Durbec des sapins - Goéland bourgmestre		Petit Garrot - Harle couronné - Troglodyte de Caroline
Jardin Botanique			Goéland arctique - Épervier de Cooper - Bec-croisé bifascié
Marais Miller	Plectrophane des neiges		Petit Garrot - Harle couronné - Bruant chanteur
Parc Bernard-Landry	Petit-duc maculé - Grimpereau brun - Jaseur boréal	Petit-duc maculé - Sizerin blanchâtre	Canard branchu - Buse à épaulettes - Moucherolle phébi
Parc de la Rivière			Oie des neiges - Canard d'Amérique - Canard pilet - Sarcelle d'hiver - Fuligule à collier - Petit Garrot - Garrot à œil d'or - Harle couronné - Grand Harle - Buse à épaulettes - Buse à queue rousse - Bruant chanteur
Parc des Méandres			Buse pattue
Parc Garth			Buse à épaulettes - Jaseur d'Amérique
Parc De-la-Rivière-Aux-Chiens	Grand Harle - Buse à queue rousse		

Rang Ste-Marie	Pygargue à tête blanche - Buse pattue - Dindon sauvage - Harfang des neiges - Alouette hausse-col	Dindon sauvage - Harfang des neiges	Dindon sauvage - Épervier de Cooper - Crécerelle d'Amérique - Faucon pèlerin - Pluvier kildir - Bruant chanteur - Vacher à tête brune
Rue St-Denis	Buse à queue rousse - Buse pattue - Harfang des neiges - Plectrophane des neiges		
Ruisseau de Feu			Canard souchet - Canard d'Amérique - Canard pilet - Grèbe à bec bigarré - Pygargue à tête blanche - Buse pattue - Bruant chanteur
Sentiers de la Presqu'île	Sizerin blanchâtre - Bruant familial		
Site de baguage	Dindon sauvage - Buse pattue - Alouette hausse-col - Plectrophane des neiges		
Station d'épuration Mascouche	Goéland bourgmestre - Buse à queue rousse - Pygargue à tête blanche	Goéland bourgmestre	Canard souchet - Sarcelle d'hiver - Petit Garrot - Pluvier kildir
St-Barthélemy	Harfang des neiges - Alouette hausse-col - Bruant chanteur		
St-Roch de l'Achigan	Buse pattue - Harfang des neiges - Plectrophane lapon - Plectrophane des neiges	Dindon sauvage - Harfang des neiges - Durbec des sapins	Perdrix grise - Dindon sauvage - Harfang des neiges - Alouette hausse-col - Durbec des sapin
Technoparc Mtl			Dindon sauvage - Grand-duc d'Amérique

Compilation : Louise Courtemanche

AGA le dimanche 25 avril 2021 à 9:30 par Zoom

Bonjour à tous les membres, le CA du Cordem vous invite à l'assemblée Générale annuelle qui se déroulera par visioconférence.

Pour l'occasion 2 "Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional" seront donnés comme "prix de présence"

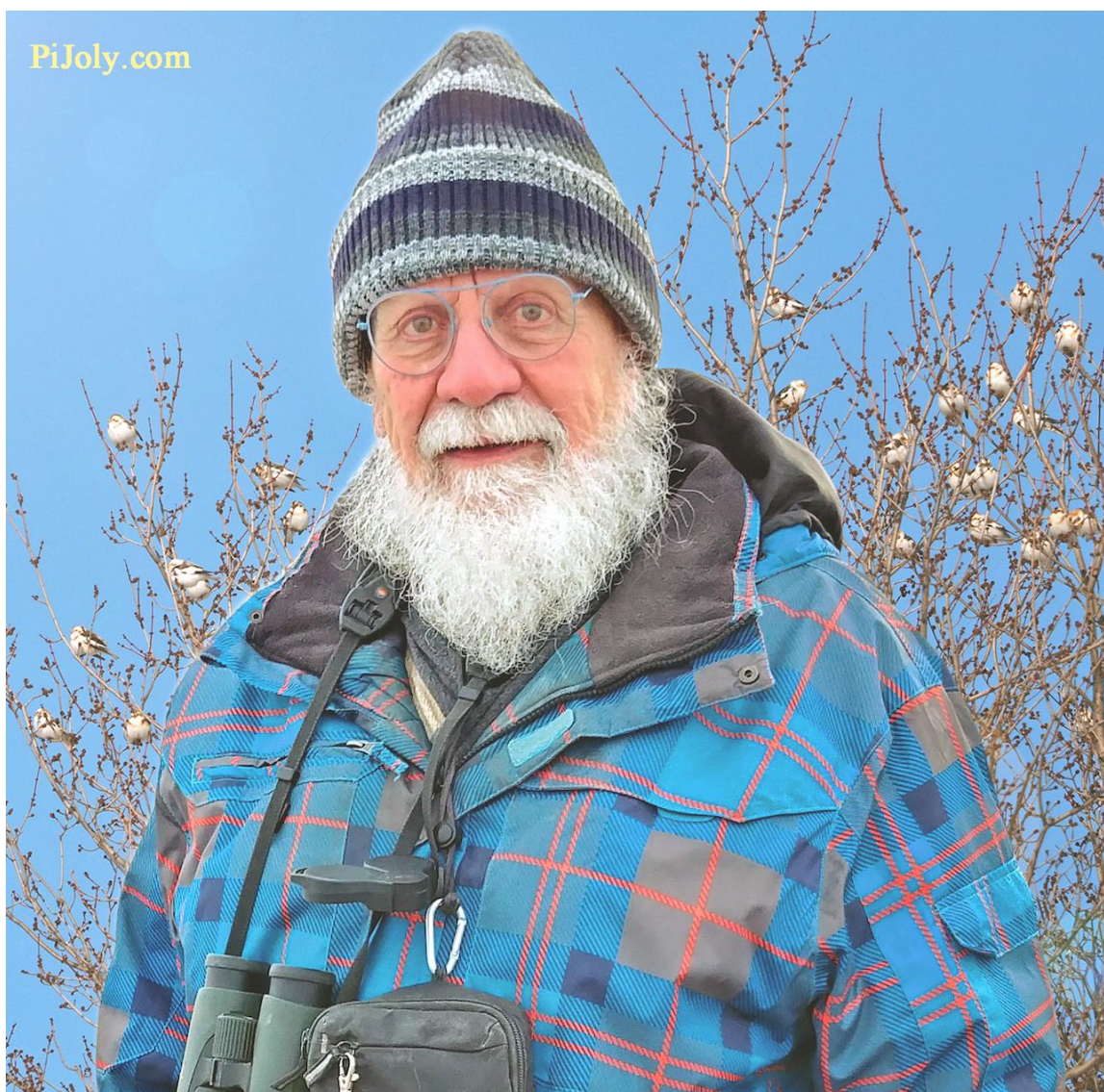
Le mot de passe vous sera donné ultérieurement.

Bienvenue à tous et inscrivez cette date dans votre Agenda.

CA du Cordem

DES GENS D'ICI ET D'AILLEURS **MICHEL BERTRAND, UN HOMME PASSIONNÉ**

de Michelle Bélanger et Majella Pellerin



Pour la présente édition, nous avons choisi de rencontrer Monsieur Michel Bertrand, miroiseur de talent et d'expérience, qui rayonne dans le monde ornithologique depuis des décennies. Avant de vous le présenter, laissez-nous vous rappeler quel impact ce grand homme a eu sur le CORDEM. Déjà beaucoup engagé dans le monde ornithologie sur la rive sud, il a su intervenir quand le club battait de l'aile en 2002. Participant à une réunion historique, il a apporté son aide pour remettre le club sur pied. Un nouveau conseil d'administration a été constitué. Depuis, le CORDEM est très dynamique et permet de faire connaître l'ornithologie dans la région des Moulins. Lors du 20^{ème} anniversaire du club, M. Bertrand nous a généreusement guidés lors d'un séjour à Longue-Rive. Quoi de plus naturel que de lui rendre hommage dans le cadre du 30^{ème} anniversaire.



Michel Bertrand sur la Haute-Côte-Nord lors du séjour annuel à Longue-Rive en 2010.



Le guide Michel Bertrand et les participants lors du séjour annuel à Longue-Rive en 2010.

Enfant, il prend contact avec la nature lors de randonnées avec son père. Durant leur marche au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes et au Mont Rigaud, son père, très religieux, lui transmettait le respect de la nature. Son goût pour les sciences naturelles l'amène à se joindre à un Cercle des jeunes naturalistes en 1956. Lors d'une excursion à la montagne de Rigaud, il se souvient d'avoir observé, entre autres, une Buse à épaulettes. Il y a fait la rencontre d'André Larochelle (aujourd'hui entomologiste en Nouvelle-Zélande).

À l'automne suivant, il exprime son désir de recevoir pour son anniversaire des jumelles et un guide Peterson. Très vite, il aura mémorisé toutes les espèces d'oiseaux possibles du Québec. Il a une remarquable mémoire et il la possède toujours à 78 ans.

Déjà curieux à l'époque, il se référait au *Petit Larousse* et à l'*Encyclopédie de la jeunesse*. Il a aussi eu accès aux revues *L'abeille* et *Le jeune naturaliste*.

Son premier camp avec les Jeunes Explos l'a amené à découvrir Port-au-Saumon. Il est retourné au camp de Port-au-Saumon (dirigé dans un deuxième temps par le Père Louis Genest) comme participant et guide.

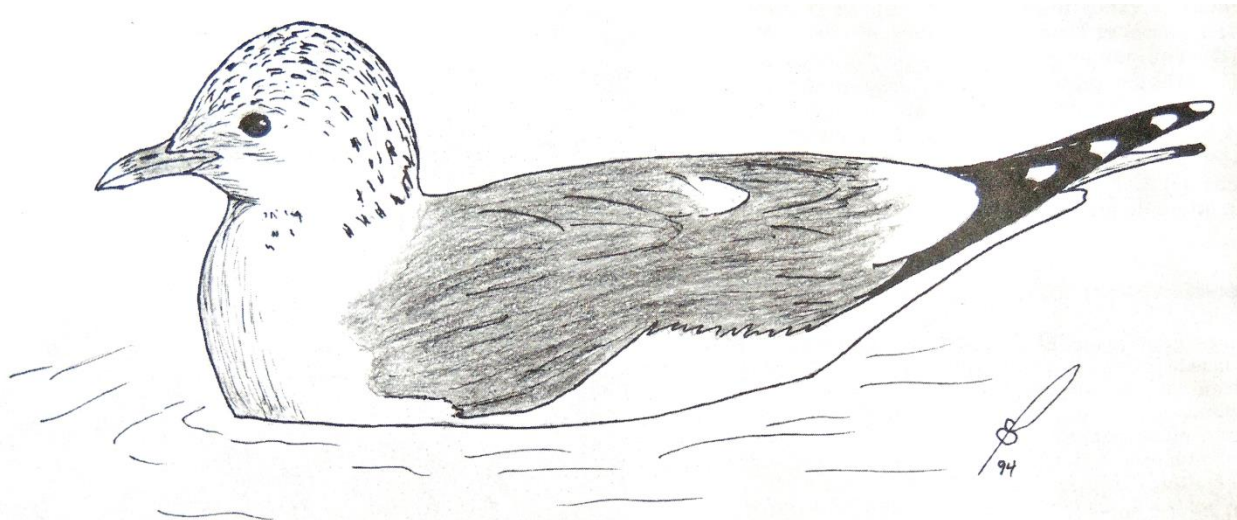
M. Bertrand est heureux d'avoir côtoyé le père Louis-Marie Lalonde, trappiste à Oka, reconnu pour ses travaux en botanique et auteur de la *Flore-manuel de la Province de Québec*. L'Université Laval a reçu, en 1962, les 10,000 spécimens de son herbier. Aujourd'hui, la collection nommée Herbier Louis-Marie en compte 800,000 ce qui le place parmi les principaux herbiers canadiens. De plus, une forêt protégée près de Maniwaki se nomme: la réserve écologique du Père-Louis-Marie.

Après son cours classique, il s'est dirigé en biologie à l'Université de Montréal. En se mariant, il a quitté ses études pour travailler au Séminaire de Ste-Thérèse. Il a poursuivi sa carrière en enseignement au Mont St-Louis en sciences naturelles, en biologie et un peu en chimie. N'ayant pas sa certification, il a dû quitter l'enseignement non sans avoir publié deux manuels agréés par le Ministère de l'Éducation. Il a alors obtenu un poste en communication (rédacteur spécialisé) à Hydro-Québec ce qui lui a permis d'exploiter son talent pour l'écriture.

Tout au long de son parcours, M. Bertrand a développé de l'intérêt non seulement pour les oiseaux, mais aussi pour les plantes, les protozoaires, les insectes, les anoures, l'évolution, la taxonomie, la photographie, l'informatique, l'internet, la langue française, la musique... Il a même produit un guide sur les poissons d'eau douce. Encore aux études, il projetait de créer une nouvelle science en botanique en intégrant la dérive des continents et l'évolution des ptéridophytes (les fougères et groupes voisins). Il aurait été question des spores, des chromosomes, des prothalles...Un projet pour une vie professionnelle bien remplie.

Savez-vous quelle est sa préférence en ornithologie ? Les limicoles le passionnent. Il aimerait en faire un guide afin d'en faciliter l'identification, travail amorcé avec son article détaillé sur les bécassins paru dans Québec Oiseaux.

Toujours à l'affût des détails en ornithologie, il a développé des connaissances au niveau des hybrides. Il a suivi des espèces rares au Québec dont le Goéland cendré européen découvert en face de la Centrale de Beauharnois en 1994. Il a documenté la venue et distribution de la Tourterelle turque au Québec (article dans Québec Oiseaux et communication au congrès des ornithologues amateurs)



Un Goéland cendré de race européenne en plumage hivernal

Dessin de Michel Bertrand. Le Goéland cendré qui semble au Goéland à bec cerclé, est un peu plus petit, a l'iris sombre et le bec jaune.

Son grand plaisir à partager ses connaissances, l'a amené à guider des visiteurs de l'extérieur du Québec. À son tour, lors d'un voyage en France, en 2018, accompagné de ses nouveaux amis, il a pu ajouter de nombreuses prime-coches à sa liste. Il a d'ailleurs observé plus de 400 espèces en liberté au Québec.

Dans son activité ornithologique, ses deux filles l'ont accompagné. Son amour pour la science et la langue française les a influencées. L'aînée travaille comme physicienne en médecine nucléaire et la plus jeune enseigne le français à l'UQAM.

Réputé pour ses talents de communicateur, il est toujours généreux de sa personne et aime enseigner. Ses cours d'initiation à l'ornithologie présentés à différents clubs, au Jardin botanique de Montréal, dans des cégeps et ailleurs ont été suivis par plusieurs observateurs encore actifs aujourd'hui. L'ampleur de son engagement auprès de plusieurs organismes est impressionnante. Il serait déraisonnable de penser pouvoir résumer sa contribution et son influence dans ce simple texte. Il a dirigé plus de mille excursions, présenté au-delà de trois cents conférences, écrit plus de deux milles textes pour différents organismes, pour des forums comme Ornitho-Qc, Avi-Monde et Bird-Chat. Il a participé à la version française du guide Stokes et autres guides comme correcteur scientifique. Dans le cadre de BirdChat, un important forum, il s'est distingué en arrivant le premier sur 500 participants à un concours international d'identification des oiseaux du monde. L'identification portait sur des oiseaux de partout dans le monde sans que la provenance géographique ne soit indiquée. Il a été l'initiateur de la chronique Défi de Québec-Oiseaux, motivant les lecteurs à ouvrir leurs guides et argumenter pour identifier l'oiseau mystère. On lui doit également la tenue, en 2004, du premier congrès des ornithologues amateurs du Québec.

Vous trouverez sur le site web du CORDEM une sélection des documents de référence fournis par Michel Bertrand : (énumération à venir)

Pandémie oblige, nous avons pris rendez-vous avec Michel Bertrand sur ZOOM. En cette période de confinement, la rencontre a été un plaisir partagé. Nous nous sommes senties privilégiées d'échanger avec M. Bertrand, un être d'exception.

C'est un philosophe du bonheur, nous vous laissons sur quelques-unes de ses pensées :

- Le loisir ornithologique et naturaliste a été et est un atout majeur pour mon bonheur.
- Nous construisons notre bonheur en ajoutant, les unes aux autres, les joies que nous vivons.
- Pour devenir un adulte optimal, il faut garder intact l'enfant en soi.



Auto-portrait sur bois de Michel Bertrand

Domaines d'intérêt

Les oiseaux, les plantes, les poissons, les insectes, les protozoaires, l'évolution, la taxonomie, la photographie, l'informatique, Internet, la langue française, la musique, etc.

Engagements (incluant la présidence dans plusieurs cas)

- ◆ Association des jeunes scientifiques du Québec
- ◆ Association québécoise des groupes d'ornithologues (devenu Regroupement QuébecOiseaux)
- ◆ Camp écologique de Port-au-Saumon
- ◆ Camp provincial des CJN
- ◆ Camp Rolland-Germain (directeur de stage)
- ◆ Cercle des jeunes naturalistes Bourget
- ◆ Cercle des jeunes naturalistes du Rucher
- ◆ Club d'ornithologie de Longueuil
- ◆ Club de photographie de Sainte-Julie
- ◆ Club des jeunes biologistes
- ◆ Club scientifique de l'Université de Montréal
- ◆ Comités de direction et de rédaction du magazine *QuébecOiseaux*
- ◆ Congrès collégial d'histoire naturelle
- ◆ Congrès des jeunes scientifiques
- ◆ COAQ (Congrès des ornithologues amateurs du Québec)
- ◆ Conseil d'orientation de la revue *Québec Science*
- ◆ Conseil de la jeunesse scientifique
- ◆ Fédération québécoise du loisir scientifique
- ◆ Société d'animation du Jardin et de l'Institut botanique
- ◆ Société de biologie de Montréal
- ◆ Etc.

Animation

- ◆ Plusieurs centaines d'excursions, des ateliers d'identification, une recherche collective sur les crucifères, etc.
- ◆ Cours Ornithologie 1 et Ornithologie 2

Publications

- ◆ *Les poissons d'eau douce du Québec* (en collaboration)
- ◆ Deux manuels pour l'enseignement de l'écologie (en collaboration)
- ◆ Un guide pour la mise sur pied et l'animation d'un club-science (en collaboration)
- ◆ Des clefs pour l'identification des arbres en hiver et en été, des fougères et groupes satellites, des fleurs printanières, des crucifères, des grenouilles, rainettes et crapauds, des têtards, etc.
- ◆ Plus de 100 articles en ornithologie, botanique, entomologie, etc.
- ◆ Plusieurs milliers de messages diffusés via les forums ornithologiques sur Internet.
- ◆ Chronique Défi dans *QuébecOiseaux* (27) et contribution à la chronique sur les livres

- ◆ Révision scientifique du *Guide des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord* (Stokes), du livre *Les oiseaux du Québec - guide d'initiation* (Brûlotte), du guide *Les parulines du Québec* (Brûlotte), du guide des rapaces (Harnois et Turgeon), de la *Liste commentée des oiseaux de la Gaspésie* (Deruelle et al.)

Conférences et communications scientifiques

- ◆ *S'initier au loisir ornithologique*
- ◆ *Les problèmes d'identification en ornithologie (niveaux débutant, intermédiaire et avancé)*
- ◆ *Comprendre l'oiseau pour mieux l'observer*
- ◆ *Les limicoles, oiseaux des grèves et d'autres habitats*
- ◆ *LA... LARI... LARIDÉS*
- ◆ *L'évolution de l'ornithologie depuis 1950*
- ◆ *L'observation des oiseaux au tournant du siècle dernier (1890-1910)*
- ◆ *La bibliothèque de l'ornithologue*
- ◆ *Le tour du Monde en 4 et 20 guides*
- ◆ *Des oiseaux disparus pour toujours*
- ◆ *L'occurrence d'une tache pectorale chez les bruants rayés*
- ◆ *L'identification du second Engoulevent de Caroline observé au Québec*
- ◆ *Des hybrides chez les anatidés*
- ◆ *Une espèce, qu'est-ce que c'est ?*
- ◆ *Miroise sud-californienne*
- ◆ *Un nouvel Amélanchier*
- ◆ *Le vocabulaire de la botanique*
- ◆ *Les limites génériques chez les ptéridophytes*
- ◆ *Identifier les arbres en hiver*
- ◆ *Le loisir scientifique et l'apprentissage de la méthode scientifique*
- ◆ Et beaucoup d'autres

Divers

- ◆ Chef de l'équipe d'interprétation de la nature au Parc du Mont-Tremblant (3 étés)
- ◆ Premier au concours d'identification de BirdChat (plus de 500 participants à travers le monde)

Prix

- ◆ Premier récipiendaire du Prix du loisir scientifique du Québec

Sommaire professionnel

- ◆ Cinq ans d'enseignement en biologie et un peu en chimie
- ◆ Carrière en communication à Hydro-Québec (rédacteur spécialisé, chargé de projets, conseiller, etc.)
- ◆ Retraité depuis 1999

LES CORNEILLES ET LEURS COUSINS, CES MAL AIMÉS

Texte et photos: Serge Melançon



C'est bien connu, les corneilles et les corbeaux n'attirent pas particulièrement la sympathie des humains. Elles sont souvent associées à la mort et aux mauvais présages. Pour les agriculteurs, elles représentent un élément nuisible puisqu'elles peuvent vider un champ de ses semences en un temps record. On les observe fréquemment près de nos poubelles, dans les dépotoirs et en bordure de routes où elles endossent le rôle de nécrophages, de charognards. De plus, les cris rauques, peu mélodieux doublé d'un plumage terne monochrome n'aident en rien leur mauvaise réputation ce qui fait que même les amateurs de la nature que nous sommes s'en désintéressent.

Une réputation jadis favorable

Les corneilles et leurs semblables n'ont cependant pas toujours eu mauvaise presse. À l'époque où les Amérindiens dominaient le paysage humain en Amérique, les corneilles et leurs cousins les corbeaux jouissaient d'une réputation enviable. Dans de nombreuses tribus amérindiennes, ils étaient vénérés comme les gardiens sacrés de la loi et représentaient un symbole de renaissance et de changement. Même aussi loin que la Grèce et la Rome antique, on considérait ces animaux comme hautement intelligents et privilégiés des Dieux.

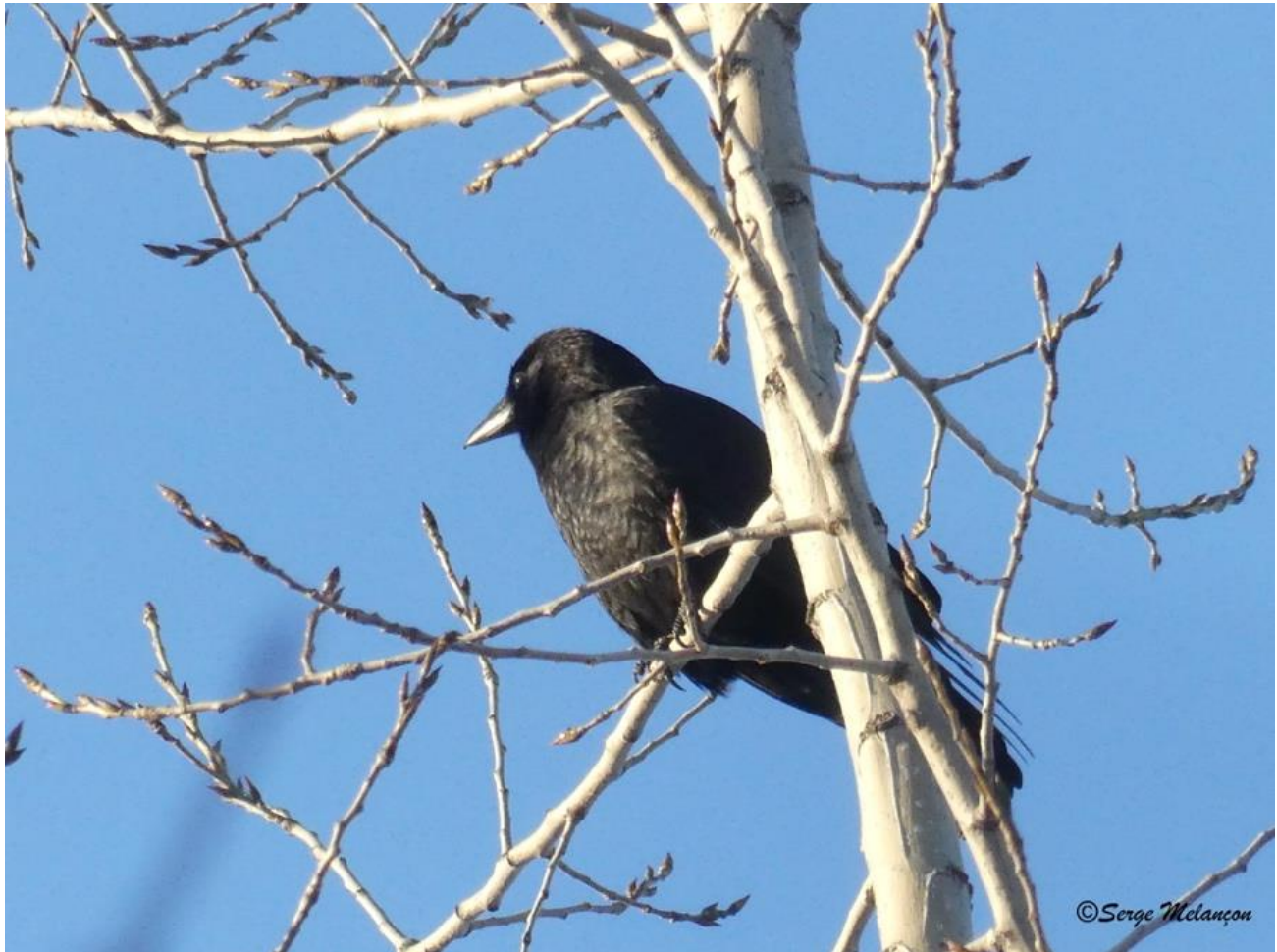
Une notoriété à refaire

Ces dernières années, les nombreuses observations aviaires réalisées à travers le monde, leur partage sur les réseaux sociaux ainsi que les récentes découvertes scientifiques contribuent fort heureusement à redorer le blason de ces oiseaux noirs trop longtemps méprisés.

Les travaux du biologiste américain John Marzluff ont dévoilé des qualités cognitives tout à fait remarquables chez ces grands passereaux. De fait, les expériences menées sur *Cornus brachyrhynchos* (Corneille d'Amérique) démontrent la capacité de cette espèce à reconnaître des visages humains, à en mémoriser les traits physiques et à conserver les souvenirs dans le temps. Ainsi, un de ces volatiles qui a vécu une expérience désagréable avec un humain va se souvenir longtemps du visage de son assaillant.

D'ailleurs, un article paru dans le journal du Cordem de l'automne dernier approfondissait le sujet. Ces découvertes renforçaient l'idée que les corvidés sont parmi les animaux à plumes les plus intelligents de la planète. La taille de leur cerveau par rapport à leur mensuration globale arrive en première place de toutes les familles aviaires. À titre d'exemple, la Corneille d'Amérique possède une cervelle au moins trois fois plus grosse que celle de la Gêlinotte huppée.

Une bonne mémoire n'est pas le seul attribut des corneilles et des corbeaux. Des comportements



étonnants ont soulevé l'admiration des observateurs et le questionnement des savants concernant leur aptitude au raisonnement. On savait par exemple que quand ces oiseaux (d'autres corvidés également le font) cueillent des fruits coriaces, ils prennent de l'altitude et échappent leur pitance sur une surface rigide afin de les casser pour en extraire les graines. Les « outils » utilisés pour arriver à leur fin sont variés. Ainsi, au Japon, on a filmé des corneilles jeter des noix sur la route et attendre que les automobiles les écrasent avant de recueillir leur contenu. Il existe aussi une vidéo (non truquée) sur YouTube montrant ce corvidé refaire le même stratagème à une intersection où il y avait des feux de circulation. Le futé animal attend le feu vert avant de procéder à la cueillette de son dû. Incroyable, n'est-ce pas?

Le genre corvus est monogame et maintient des liens forts et permanents avec son ou sa partenaire. Sonder le cœur d'un animal relève toutefois du défi. De multiples rapports d'observation tentent à démontrer que ces sujets éprouvent des sentiments que l'on croyait réservés aux primates supérieurs. Ceux qui ont recueilli une jeune corneille blessée, malade ou perdue et qui en ont pris soin savent que la rescapée reconnaîtra son bienfaiteur ou sa bienfaitrice et qu'elle restera fidèle. Relâchée, elle rejoindra les siens, et même, parfois, reviendra visiter occasionnellement son foyer d'accueil. D'autres mentions font état de faits tout aussi révélateurs. Une douzaine de bons samaritains répartis dans différents pays ont rapporté avoir reçu des cadeaux de corneilles qu'ils nourrissaient quotidiennement. C'est le cas de la

jeune Gabi Mann (alors âgée de 8 ans) de Seattle qui a conservé tous les présents qu'elle recevait de son ami plumé. Ceux-ci prenaient la forme de boutons colorés, de boulons, de trombones aux coloris variés et d'autres objets hétéroclites que l'oiseau reconnaissant déposait sur le perron de sa demeure. La joie apparaît comme un autre sentiment vécu par ces bêtes surprenantes. Du moins, c'est ce que l'on peut en conclure suite au visionnement d'une scène filmée par une famille russe où l'on voit un corbeau se servir d'un couvercle de pot de confiture pour glisser sur un toit enneigé. À plusieurs reprises, on l'observe descendre la pente assis sur son « crazy carpet », puis saisir l'instrument de fortune à l'aide de son bec, retourner au sommet et recommencer son manège. Une multitude de témoignages semblent corroborer cette recherche du plaisir par des corvidés : une corneille qui joue à se balancer au bout d'une corde, d'autres qui glissent à répétition sur un pare-brise glacé, etc. Les jeux ludiques, chers aux humains, permettent un meilleur rapprochement avec ces bêtes aux allures austères.



Longtemps les scientifiques ont cru que les productions sonores aviaires (chants, cris, appels) devaient être le fruit d'un processus inné encodé dans le cerveau de l'oiseau. Il apparaît maintenant, suite à des découvertes en neurobiologie appuyées par des observations sur le terrain, que le phénomène fasse également appel à l'apprentissage. Dans le cas des corneilles, les chercheurs ont identifié 250 modalités différentes de croassements/ cris qui favoriseraient la communication entre les

individus. Plusieurs seront sans doute étonnés d'apprendre que ces oiseaux sont aussi capables d'imiter des sons perçus dans leur entourage. Voici quelques exemples. Kevin Smith¹, un résident du Montana, raconte qu'un jour son chien jappe sans arrêt à l'arrière de son domicile. Son animal réagit à une voix qui répète : « Come on boy, let's go boy! ». Cette voix était celle d'une corneille qui avait sans doute été élevée jadis en captivité, exposée à diverses commandes vocales. Sur You Tube, on peut entendre «Joe the talking crow» énoncer clairement le mot de salutation «allo». Sur la même application, on sera témoin d'imitations animales diverses. Leurs prouesses vocales sont ainsi peu à peu dévoilées. Les corneilles et les corbeaux méritent davantage notre attention. La science sonde ces merveilleux passereaux et nous fait découvrir leurs étonnantes qualités. À nous de mieux les apprécier!

¹ Histoire rapportée par le Dr Marzluff lors d'une conférence TED Talk

LA PARULINE À GORGE ORANGÉE

Jean-Pierre Fabien

« Parfois, je me mets à regarder l'île du haut de ce promontoire qui a comme point de départ la ligne des eaux. La forêt prend vie grâce à la forme agile, mouvementée de plusieurs espèces de parulines: l'exquise Paruline à collier avec sa teinte bleu poudre, arborant sur sa poitrine un croissant fait d'orange et de magenta; la Paruline à gorge orangée, semblable à des flammes dansantes dans les épinettes; la Paruline à croupion jaune, dévoilant la tache jaune vif située au-dessus de sa queue... »
- Rachel Carson

De ma galerie surélevée, je peux observer toute la forêt environnante. Composée d'autant de conifères que de feuillus, les arbres dominants sont la Pruche du Canada, le Bouleau jaune et le Hêtre à grandes feuilles. C'est lorsque je vis sans empressement que je fais très souvent les plus belles rencontres des habitants de ce milieu. Il avait plu une bonne partie de la nuit. En matinée, les arbres étaient encore détrempés. Les oiseaux avaient été discrets à l'aube à cause de l'ondée, mais en milieu de matinée, lorsque le soleil s'est mis de la partie, on dirait qu'une effervescence naturelle s'offrait à mes yeux et à mes oreilles. C'est alors que je l'ai aperçue sur une branche de pruche. C'était une Paruline à gorge orangée à peine à trois mètres de moi. Cet oiseau nerveux possède un plumage qui le rend unique parmi toutes les espèces de parulines. Chez le mâle, on découvre un superbe motif orangé sur sa gorge et sur une partie de sa tête. Une grande tache blanche sur l'aile est aussi visible chez lui. Ce petit oiseau de 13 cm ne pèse que 10 g. Il reste rarement en place, toujours en quête de nourriture.



L'oiseau des forêts mixtes

La Paruline à gorge orangée apprécie la présence des conifères et niche habituellement dans l'un deux. L'oiseau s'acclimate très bien dans les forêts mixtes comme celles qui prévalent dans les Laurentides. Il choisit des arbres ayant atteint la maturité et aime bien parcourir la portion supérieure de la strate arborescente. L'espèce agit ainsi pour éviter d'entrer en compétition avec d'autres espèces de parulines dont la Paruline à gorge noire qui se tient à mi-hauteur dans le même habitat. Ne fréquentant pas le même espace aérien de végétation, ces deux espèces trouvent ce dont elles ont besoin sans nuire à l'autre.

Nid construit par la femelle

C'est en juin que la femelle Paruline à gorge orangée construit seule son nid. Le nid est placé dans un conifère loin du tronc tout au bout d'un rameau. La hauteur choisie varie entre 6 et 15 mètres. Plusieurs matériaux sont utilisés pour confectionner le nid tels que brindilles, chaumes de graminées, lichen, toiles d'araignées et herbes fines. En général, quatre œufs sont pondus. La femelle procédera à l'incubation qui durera jusqu'à 13 jours. L'élevage des jeunes se fait par les deux parents. Les larves de lépidoptères (chenilles) servent de nourriture de base aux oisillons qui ont toujours faim.

Un chant aigu

J'ai entendu le mâle lancer son chant aigu dont les dernières notes sont presque inaudibles tellement elles sont fines. Ce chant territorial est émis au printemps lorsque le mâle est perché au sommet d'un arbre. La Paruline à gorge orangée possède aussi un autre chant, de fréquence plus grave, qui est proféré pendant les activités liées à l'alimentation. Peut-être est-ce pour avertir les oisillons que l'heure du repas approche... Le régime alimentaire de la Paruline à gorge orangée se compose en bonne partie d'insectes nuisibles pour les arbres. Parmi ces proies, mentionnons certaines mouches, des cicadelles ainsi que bon nombre de lépidoptères (chenilles et papillons adultes). Lorsque les insectes deviennent plus rares, cette paruline peut ingérer des petits fruits.

Migrateur néotropical

Comme plusieurs de ses congénères, la Paruline à gorge orangée est un migrateur néotropical. Elle quitte donc son territoire de nidification à la fin de l'été pour effectuer un long périple qui la mènera du Costa Rica au centre du Pérou et même jusqu'en Bolivie. Lorsque nous considérons que le couvert forestier des zones d'hivernage recule tous les ans, nous avons raison de nous inquiéter pour l'avenir de ces oiseaux colorés. La Société Audubon a publié un rapport mentionnant que certaines espèces autrefois très communes ont vu leurs effectifs chuter de près de 70% depuis 50 ans. De moins en moins d'oiseaux migrateurs reviennent nicher dans leurs aires ancestrales au printemps. Comment ne pas être affectés par cette atteinte à la biodiversité ? Comme l'écrivait Rachel Carson, cette environnementaliste de la première heure, si nous voulons continuer d'observer celle qui est « semblable à des flammes dansantes dans les épinettes », nous aurons à relever de nombreux défis et effectuer un grand coup de barre afin de devenir des citoyens globalement responsables. En commençant par protéger pour de bon l'habitat de nos oiseaux migrateurs.



Carte de répartition de l'espèce.

En jaune : zones de nidification

En bleu : zones d'hivernage

BAGUAGE DE PLECTROPHANES À ST-ROCH-OUEST : **BILAN 2021**

Texte et photos : Serge Melançon



La saison de baguage a pris fin le 16 mars 2021. Au total, 527 oiseaux ont été capturés (100 de plus que l'an passé), et ce, malgré un départ tardif dû au manque de neige en début de saison. Il y a eu 478 plectrophanes bagués dont trois lapons et 49 recaptures.

Parmi les plectrophanes des neiges (SNBU) bagués, 30 seulement étaient des femelles (environ 6%) et 149, des adultes (environ 30%)



Il est à noter que la dernière semaine (période de migration) a été très fructueuse avec plus de 130 captures.

Mes fréquents passages à St-Roch-Ouest m'ont permis également de faire d'autres observations animales.

Ainsi, un jour, une visite inattendue, une perdrix grise solitaire, est venue inspecter les lieux.

Habituellement, ces volatiles sont plutôt grégaires.

Aussi, un autre visiteur a été aperçu dans les environs et a même laissé ses traces à proximité du site. Il s'agissait d'un coyote qui venait faire son tour aux petites heures du matin.



De plus, quelques Alouettes Hausse-col sont apparues (mais jamais près des cages) en mars. Pour finir, un couple de corneilles et leur adolescent ont fréquenté les lieux tout au long de l'hiver.



Je

remercie tous les bénévoles pour leur soutien durant cette saison. Le succès du projet a été rendu possible grâce à leurs efforts à maintenir le site d'approvisionnement.

Un merci tout spécial va à Michel Mongrain qui a généreusement accepté de démonter et entreposer les panneaux du Cordem.

Espérons que l'an prochain, après une année de pandémie, nous aurons le loisir de nous rencontrer sur le terrain et de partager de belles observations.

MISE À JOUR SUR **LES CAS D'INFECTIONS AU VIRUS DU NIL OCCIDENTAL** **ET À LA MALADIE DE LYME AU QUÉBEC**

François Chaloux

Entrée en matière : Bien que nos amis les oiseaux ne soient pas des vecteurs des maladies faisant l'objet de cet article, ce texte a pour but premier de rappeler aux membres du CORDEM l'importance de prendre les mesures nécessaires pour se prémunir contre les infections possibles au virus du Nil occidental et à la maladie de Lyme lors des sorties d'observation.

1- VIRUS DU NIL OCCIDENTAL (VNO)

Le virus du Nil occidental (VNO) s'attrape par la piqure de moustiques. En Amérique du Nord, le premier cas humain d'infection par le VNO a été déclaré en 1999 dans l'État de New York.

Depuis le début de la surveillance du VNO, deux importantes augmentations du nombre de cas de VNO ont été observées au Québec, soit en 2012 et 2018 avec respectivement 134 et 201 cas de VNO déclarés. Outre ces deux années d'importance, le nombre de cas a fluctué de 1 à 45 cas par année.

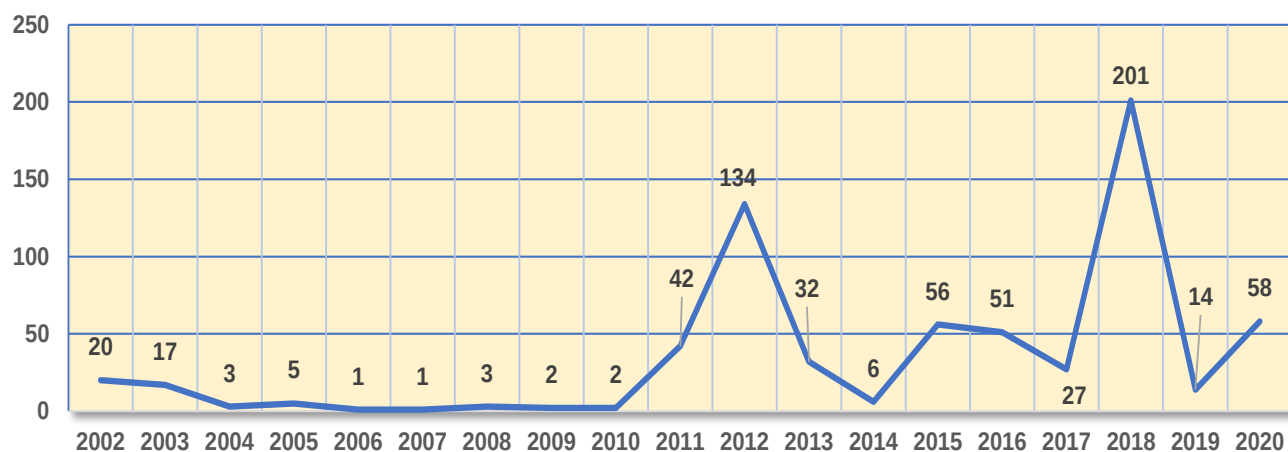
Les moustiques porteurs du VNO sont présents dans plusieurs régions, en milieu urbain et à la campagne. La présence du VNO a surtout été recensée dans le sud du Québec au cours des dernières années, mais des cas ont aussi acquis leur infection dans plusieurs autres régions.

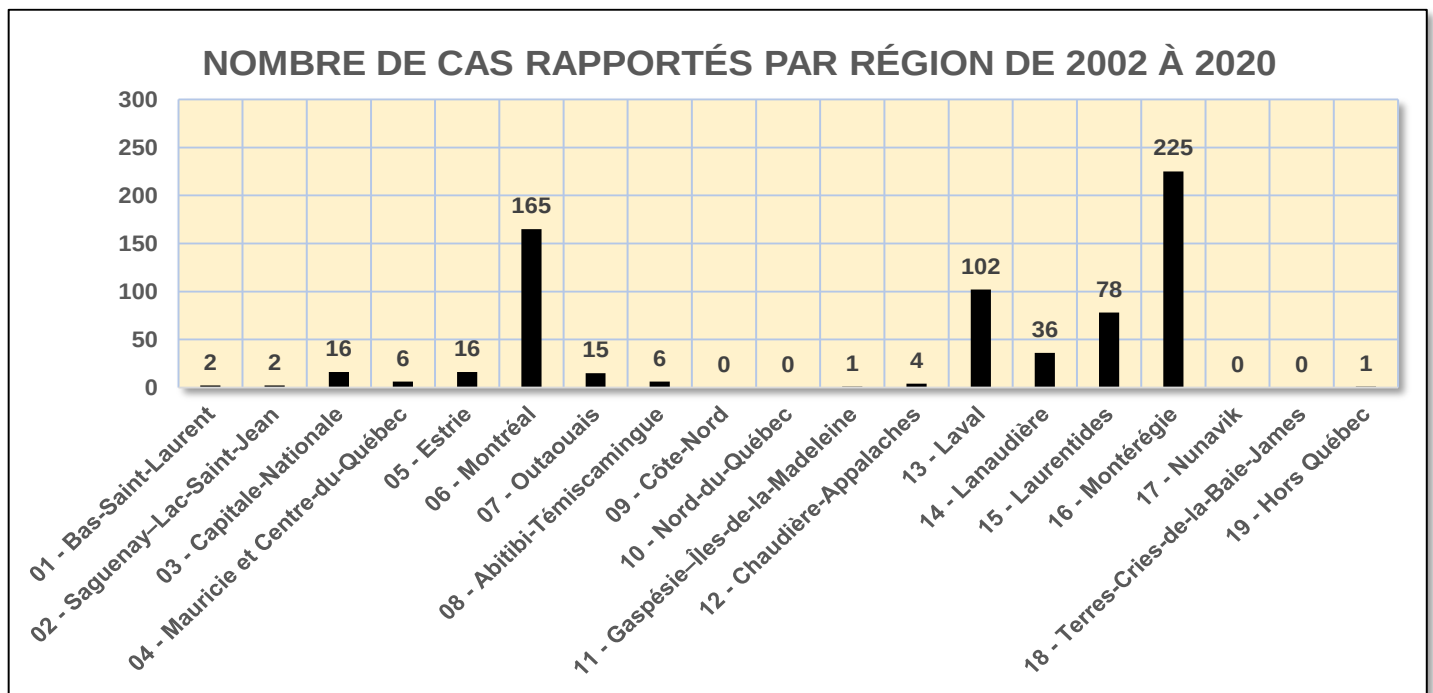
La majorité des personnes infectées (80 %) ne développent aucun symptôme. Environ 20 % des personnes infectées présentent des symptômes tels que de la fièvre, des céphalées, des myalgies et parfois des éruptions cutanées.

Selon l'Agence de la santé publique du Canada, moins de 1 % des personnes infectées développent une forme grave de la maladie avec atteinte neurologique telle qu'une encéphalite, une méningite ou une méningo-encéphalite.



VIRUS DU NIL OCCIDENTAL **Nombre de cas rapportés par année au Québec**





Ce graphique montre que les infections au VNO sont plus susceptibles de se produire dans les régions situées les plus au sud du Québec.

2. MALADIE DE LYME

La maladie de Lyme est une maladie infectieuse causée par des bactéries spirochètes (*bactéries de forme hélicoïdale non colorables au gram et non cultivables*) du complexe *Borrelia burgdorferi sensu lato*. La maladie peut entraîner des manifestations cliniques cutanées, neurologiques, articulaires, cardiaques et oculaires qui varient selon la génoespèce en cause et le stade d'évolution de la maladie. Cette bactérie se transmet par la piqûre d'une tique infectée du genre *Ixodes*.

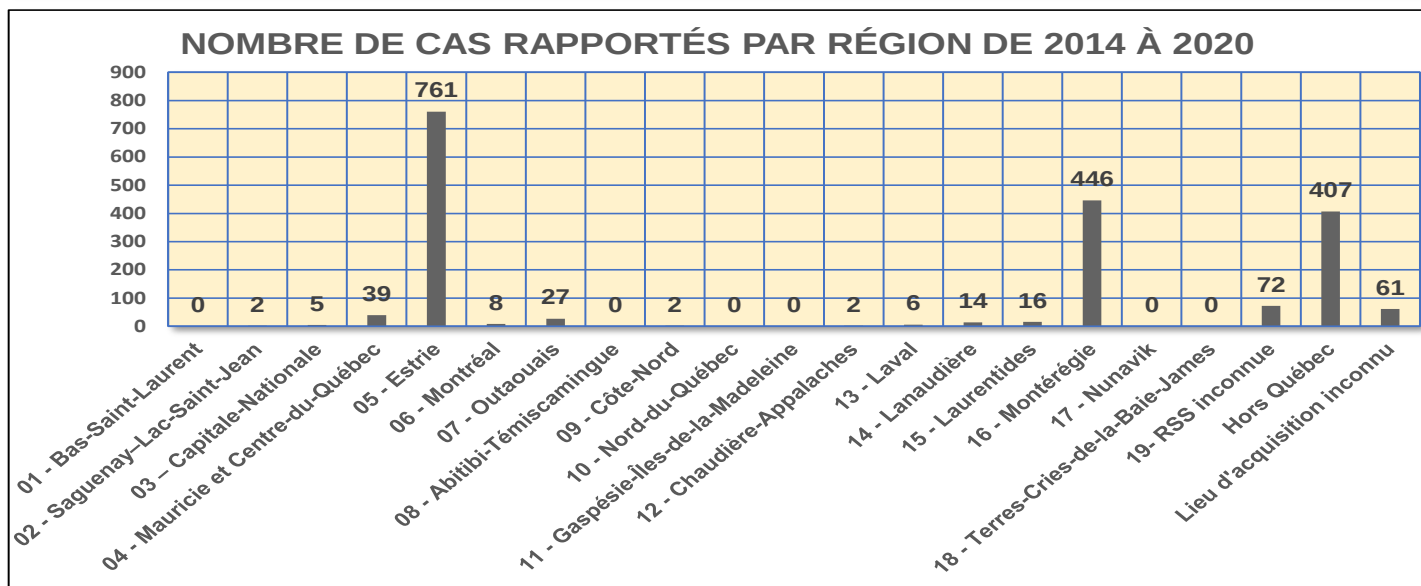
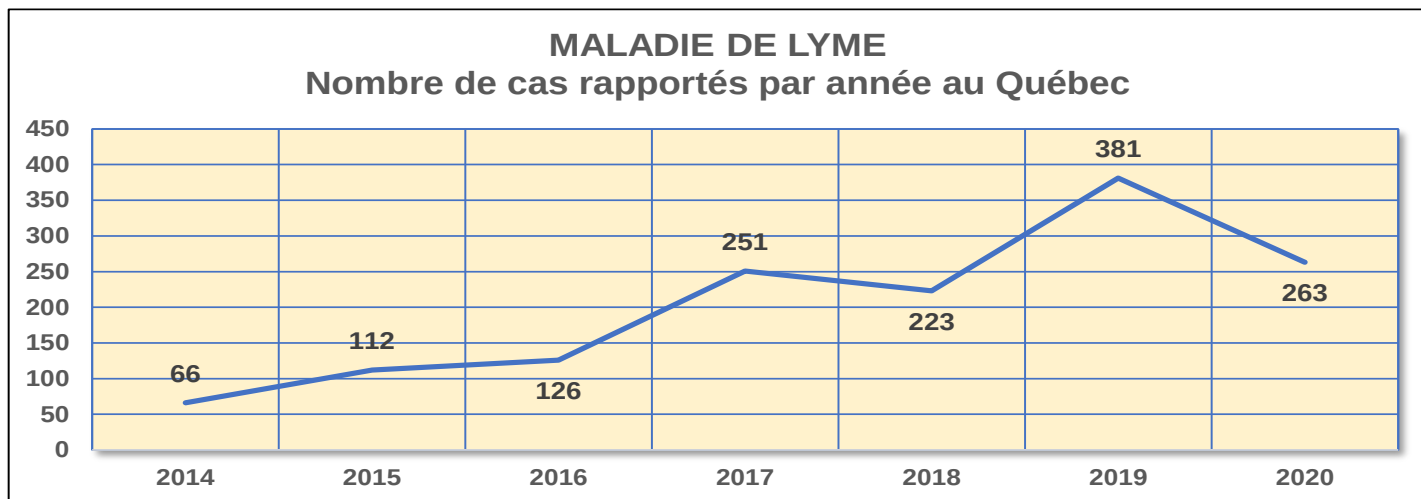
Note : Le terme génoespèce utilisé ci-dessus signifie l'équivalent d'une espèce pour les bactéries, constitué par un ensemble de variantes génétiques plus proches entre elles que d'une autre génoespèce

Plusieurs espèces de tiques sont présentes au Québec. Toutefois, la seule espèce qui peut y transmettre la maladie de Lyme est la tique *Ixodes scapularis*, aussi appelée « tique du chevreuil » ou « tique à pattes noires ». Ces tiques se retrouvent dans les régions boisées, les arbustes, les hautes herbes et les amas de feuilles mortes. À chacun de ses stades de développement, la tique doit se nourrir du sang des animaux ou des humains pour passer au stade suivant. Ainsi, elles tentent de s'accrocher aux hôtes potentiels à leur portée.

Les données actuelles de surveillance des cas humains confirment que des cas de maladie de Lyme ont été déclarés dans les 10 provinces canadiennes. En 2016, près de 9 cas sur 10 avaient été signalés dans trois provinces : en Ontario, au Québec et en Nouvelle-Écosse.

L'évolution clinique de la maladie de Lyme est variable d'un individu à l'autre; certaines personnes présentent peu ou pas de symptômes alors que d'autres souffrent de symptômes graves. Moins de 10 % des personnes infectées resteraient asymptomatiques. La maladie de Lyme se traite avec des antibiotiques.





Les météorologues prévoient un printemps plutôt doux et un été chaud, ce qui pourrait être propice à une prolifération des cas d'infection à ces deux maladies. Il faudra donc se prémunir contre les risques d'infections à ces deux maladies soit:

- En portant un pantalon et une chemise à manches longues de couleur pâle pour repérer les tiques plus facilement,
- En mettant votre chemise dans votre pantalon et en tirant vos chaussettes sur les jambes de votre pantalon;
- En utilisant un insectifuge contenant du DEET ou de l'icaridine,
- En marchant dans des pistes ou des sentiers dégagés,
- En portant un chapeau muni d'une moustiquaire dans les endroits où cela peut être utile,,
- En prenant un bain ou une douche dans les deux heures suivant une activité à l'extérieur,
- En faisant tous les jours un examen de vérification de la présence de tiques sur tout votre corps,
- En faisant un examen de vérification de la présence de tiques sur votre équipement de plein air.

Références : Site internet du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
Site internet du Gouvernement du Canada

Photos d'insectes: Moustique commun: site internet Brunel 3D
Tique Ixodes scapularis: M. Plansky (internet)

GRILLE DE L'HIVER

Solution par Gilles Cyr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	O	N	F	I	N	E	M	E	N	T		V	O	L
2	O	I	E	A	T	E	T	E	B	A	R	R	E	E	
3	U	S	O	N	S		T	A	R	T	I	N	E	U	R
4	R	E	N	O		E			A	U	M		R	F	A
5	L	L		N	O	N	G	E	N	R	E		Y	S	
6	I	E	M	S		D	O	L	L	A	R				L
7	S	T	E		A			I	E	L		J	O	L	I
8	C		N	I	L		A	S		I	S	S	U	E	S
9	O	R	T	A	L	I	D	E		S	O	U	R	I	S
10	R	U	E		U		O		I	T		I	S		E
11	L	E	U	R	R	E		P	R	E	S	S		N	
12	I	R	R	E	E	E	L	E	S		A	S	S	E	Z
13	E			I			U	R	U	B	U	N	O	I	R
14	U	R	U	B	U	A	T	E	T	E	R	O	U	G	E
15		I	S	O	L	A	S		E	R	A	B	L	E	S

HORIZONTALEMENT :

1-Il a forcé la paralysie du Cordem depuis le printemps. – Propriété des oiseaux. 2- Cet oiseau en migration vole au-dessus de l'Everest. 3- Consommons. -Couteau fabriqué par Laguiole. 4- Chanteuse. - Se transforma de droite à gauche. - Nom de l'Allemagne de l'ouest pendant le mur de Berlin. 5- Les oiseaux aussi en ont deux. - Nouvelle coche pour le sexe dans certains formulaires. -Ville de Bretagne. 6- Adjectif devant remorque, tout mélangé. - Gavia immer var. aureus. 7- Odile, Cécile, Marie ou bien d'autres.- Fond de bouteille ou monnaie mélangé. - Un mont en Gaspésie. 8- Deuxième plus long fleuve au monde. -Expert. -Nées. 9- Galliforme très tapageur au Texas. -Vos graines de tournesol dans le cabanon les attirent. 10- Peut-être avenue ou boulevard. - Cela à Londres. - Est au même endroit. 11- Appeau pour la chasse aux oiseaux. -Logiciel de page web commençant par word. 12- Sorties ornithologiques ou l'on peut voir facilement 35 sortes de parulines.- Suffisamment 13- On commence à en voir au sud du Québec. 14-On en voit maintenant partout au Québec depuis plus de dix ans. 15- Calfeutras sa maison. - Les noirs sont maintenant protégés au Québec

VERTICALEMENT :

- 1- Oiseaux des Maritimes et de la Basse Côte Nord. 2- Petit oiseau vu surtout sur les terrains de golf. -Réagir avec ses pieds.- Verbe gai. 3- Gaz. - Trump en est sûrement le plus célèbre. - Est-il vraiment né là? 4- Certains cétacés en ont. -Voyelles. -Petit arbuste de bas en haut. 5- Cela est, comme au 10 horizontal. - Parfois vive. - Parcours de bas en haut. 6- Négation.- This is the... (chanson des Doors). - Article espagnol. - Coulée de lave à Hawaii. 7- Entreprise de Travail Temporaire. - Jeu.- Refuse de faire son lit. -Colles. 8- ____ culpa. -Prénom célébré par Beethoven. -Mendel est celui de la génétique. 9- Le numéro 1 horizontal nous a vraiment fait cela. -Ébouriffé sans h. 10- Un ornithologue amateur l'est sûrement.- Soutient de bateau. 11- Faut le faire pour suer. - Direction. - Apprendra. 12- Une faction à l'origine du PQ. - Chanson de Boris Vian. 13- Une grive anglaise. - On le dit mal léché.- Genre de musique. 14- Tous les oiseaux doivent en produire pour leur survie. -Monnaies roumaines.- Elle s'en vient, non elle est déjà là. 15- Dieu solaire. - Caractérise le bec d'un Ani. - Onomatopée du chant du Jaseur d'Amérique (pl).

GRILLE DU PRINTEMPS

Par Gilles Cyr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

HORizontalement :

1-Il nous a tenu compagnie tout l'hiver au cimetière. 2- Revendication de Léo Ferré. -Peut-on le dire des femelles oiseaux qui couvent. Pour construire une cabane à merle-bleu, ça en prend un . 3- Animaux. -Fruit ou couleur. 4- Pronom personnel - De bonne heure, mais mélangé. -Pont des soupirs? Non mais un pont de Venise quand même. 5- Nous le faisons pendant la pandémie. – Que fais-tu là? 6-Vaut mieux coucher là dedans. – Ces oiseaux ont le record du plus grand nombre de plumes. Oiseau (roc). 7- C'est à dire. - zoe.-Grand arbre d'Afrique. – Chapovalov en fait. .8- Consonne double. -Chef-lieu du canton de la Charente. -Morceau. 9- Possessif. -Digitigrade. -Grande étendue d'eau. -3,et des poussières 10- À la mode. – Habitude du pain qui vieillit. – Vent en suisse. 11-NT. -ES. – ON. – Triste sire britannique. 12- Celui de l'hiver a été annulé par le RQO. Oiseau noir. Plein 13- Essor. – Il y a beaucoup plus d'espace qu'en ville. 14- Il chasse les canards de l'Île Des Moulins. - Expression qui invoque le diable. Syndicat un peu moins revendicateur qu'avant. 15- Chauve-souris. – Il se démène.

VERTICALEMENT :

1- Oiseaux bleus? Pas vraiment. 2- Elle n'agit pas selon les règles. -Infinitif. 3- On ne peut plus s'en faire. Un peu cassé. 4- 100 par 100.-Pas loin de Lacolle. -Identique. 5- Jonathan en est un. -Maladies causées par un virus qui n'est pas le Covid-19. 6- Des émotions que l'on peut télécharger. Stade chez l'enfant selon Freud. 7- Lavés. – Caractérise une activité de l'oiseau. - Possessif. 8- Le jasant en breton ou un chiffre en italien. – Consonnes d'un mot d'hiver. -Faut pas le vider en arrivant car ça va nous coûter cher. 9- Les choses en latin. -Pour avoir la peau de Ben Laden, il en a fallu au moins un. Et puis?. 10- verbe d'état.- Partie de la porte. -Voit à la présentation. 11- Faut le faire pour se soulager. - Maigres. 12- A passé proche de remplacer Trump.-Oncle mexicain. – Note.. 13- Feraï comme le grand-duc. – Niveau de classification ornithologique. 14- Il y en a eu un égaré à Beauharnois, cet hiver. 15- Nouveau. – Démonstratif. -Les cowboys les détestaient.

LES OISEAUX DANS LES SUPERSTITIONS

Par Danielle Filiatrault

Comme vous le savez sans doute, plusieurs superstitions existent sur les oiseaux. Le dictionnaire *Le livre des superstitions, mythes, croyances et légendes* de l'historienne Éloïse Mozzani contient les superstitions sur plus d'un millier de sujets et fait intéressant, provenant de partout dans le monde. Je me suis arrêtée, entre autres, aux superstitions sur les oiseaux. Voici des passages tirés de ce fabuleux ouvrage.

AIGLE

Dans le monde gréco-latin, de toutes les observations d'oiseaux, celle de l'aigle était la plus réputée: en apparaissant sur la droite, volant avec ses ailes déployées, il signifiait la prospérité ou la souveraineté mais, venant de gauche, il apparaissait de mauvais augure.

Dans les croyances modernes et contemporaines, l'aigle qui saisit sa proie dans ses serres apparaît plutôt menaçant, et son apparition, ses cris ou son vol au-dessus d'une personne sont plus des présages de maladie ou de mort que de conquête.

Les Indiens d'Amérique du Nord pratiquent la « danse de l'Aigle » et portent ses plumes pour apporter la prospérité à la tribu; chez les Paviotso, on pose sur la tête d'un malade un bâton couronné d'une plume d'aigle, car la plume de l'oiseau royal capte alors toutes les forces mauvaises qui minent le patient, les emporte avec elle et les disperse dans les airs, où elles s'anéantissent.

L'aigle joue un très grand rôle dans les croyances de Sibérie, du Japon, de Chine et d'Afrique où chamans, prêtres et devins aussi bien que rois et chefs de guerre empruntent ses attributs pour participer à ses pouvoirs.



BUSE

La réputation de la buse est double et contradictoire: de bon augure dans les Ardennes pour celui qui, à son réveil, la voit voler - elle lui annonce en particulier une excellente journée -, elle est considérée comme un oiseau de malheur dans les Vosges, où la tuer est bénéfique car disent les habitants de cette région: «Dieu nous a fait un devoir de la détruire».

Si la buse est un oiseau sinistre en Angleterre, les Américains, eux, recommandent de faire un vœu en en voyant une: si elle bat des ailes, il a toutes les chances de se réaliser. De plus, elle porte chance à celui qui l'aperçoit le



vendredi matin avant le petit déjeuner et annonce une visite en volant au-dessus d'une maison. Outre-Atlantique toujours, on met cependant en garde celui qui est survolé par une buse: s'il n'évite pas son regard, elle vomira sur lui.

CHOUETTE

Les chuintements de la chouette seraient l'annonce d'une mort; les Américains en font un des plus sinistres présages après le hurlement du chien. Voir une chouette de jour annonce également la mort.

Ce cri n'est pas toujours morbide: il peut signaler également la naissance d'une fille ou la perte de virginité d'une jeune fille (pays de Galles). Une chouette chantant régulièrement, y compris la journée, depuis son arbre près d'une maison, annonce à qui veut l'entendre qu'il s'y trouve une femme enceinte. Par ailleurs, voir une chouette en arrivant dans un champ que l'on va labourer présage une bonne récolte (dans le Léon).

Depuis des siècles, on interprète les cris de la chouette comme des pronostics météorologiques. Virgile affirmait que son chant au crépuscule annonçait le beau temps.

Au XVI^e siècle, on redoutait la pluie ou la tempête si une chouette criait le matin ou pendant les vêpres. Aujourd'hui, on assure que le beau temps est de rigueur si les chouettes chantent le soir ou si elles gémissent au crépuscule (Bretagne), si elles chantent à l'ouest, si elles miaulent avec le mauvais temps (Provence), si elles font entendre une voix basse et tranquille, surtout à la fin du jour.

La pluie est attendue si la chouette ulule le soir au coucher du soleil (Languedoc), si elle « chante d'en bas » (Ardèche), si elle ulule beaucoup (Belgique); le vent soufflera si elle « chante d'en haut » (Ardèche).

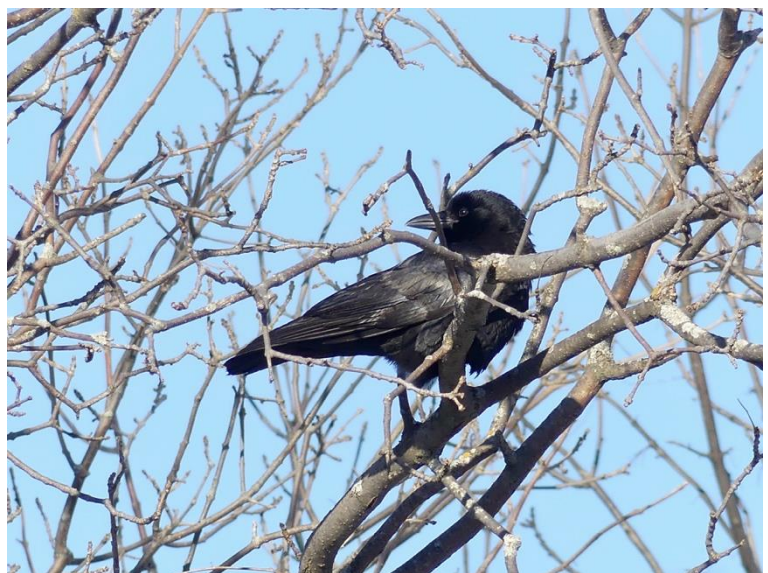


CORNEILLE

Comme tous les oiseaux noirs, la corneille est le plus souvent funeste: en volant devant, au-dessus ou à droite d'une personne, elle lui promet le malheur. Si elle apparaît sur sa gauche, le présage est atténué mais incite tout de même à la prudence. Si l'on en voit une à son lever il ne faut rien entreprendre d'important dans la journée. Les Anglo-Saxons disent, eux, que voir une corneille est signe de colère.

Son chant, depuis l'Antiquité, est également de mauvais augure. Selon une croyance bretonne, lorsque l'oiseau chante près d'une maison où se trouve un malade, elle dit: « Je t'aurai, je t'attends »; toujours en Bretagne, entendre son cri deux fois de suite présage la mort d'une femme, trois fois celle d'un homme.

Des corneilles qui se battent annoncent la guerre, la famine en volant haut ou en criant en l'air (Normandie), des temps difficiles si elles quittent le bois où elles nichaient (Angleterre).



Aux États-Unis, où les corneilles portent également malheur, en voir une seule est au contraire l'occasion de formuler un vœu: il se réalisera si elle ne bat pas des ailes, et si elle bat des ailes, il faudra ne plus la regarder pour que le vœu devienne effectif. Dans la Beauce, si deux corneilles sont de mauvais augure, une seule est messagère de bonne fortune.

La pluie est à prévoir si les corneilles volent en groupe, se baignent ou croassent, un orage si elles se perchent sur un arbre, un vent fort si elles zigzaguent (Belgique), le froid si elles descendent (Vivarais) ou se dirigent vers le vent (Dauphiné). En Belgique comme en Alsace, la corneille qui nidifie haut dans les arbres sait que l'été sera sec et chaud; si elle fait le contraire, un été pluvieux est à craindre.

HÉRON

Cet échassier présage au Cambodge un incendie dans la maison sur laquelle il se pose. En Inde, s'il se juche sur un toit, un des habitants mourra; son cri passe cependant dans ce pays pour un présage d'argent. Au Moyen Âge, le héron annonçait un froid vif en volant contre le vent de bise, la pluie en se dirigeant contre le vent d'aval et un temps rigoureux en se levant de la pâture et en criant fort. Le présage s'accomplit rapidement si, à son retour, il se pose à proximité de l'endroit d'où il est parti. Dans le cas contraire, le présage météorologique est retardé. On peut se réjouir du beau temps si le héron s'occupe à attraper des poissons dans les marais mais le mauvais temps est à craindre s'il s'en éloigne avec des cris perçants.

L'hiver approche à grand pas, lorsque le héron reste tristement au bord de l'eau.



HIRONDELLE

Celui qui tue une hirondelle, ses petits ou détruit son nid a toutes les chances de regretter ce sacrilège (sauf à Arles!). En Allemagne, en France, en Angleterre ou en Hongrie, ce péché mortel fait que la vache ne donne plus de lait ou qu'il sera mêlé de sang. Importuner l'hirondelle rend la moisson médiocre (outre-Manche), fait boiter ou mourir les bêtes (Franche-Comté), rend les mains crochues (Anjou), fait perdre la vue (Pas-de-Calais), provoque la pluie (Albret) ou un orage (Bretagne). Selon Charles Nodier, l'hirondelle ne s'installe que dans un foyer heureux. Son nid construit sur les murs d'une maison, sur son toit ou sur les arbres du voisinage amène la prospérité.

L'hirondelle promet une bonne pêche aux pêcheurs qui l'aperçoivent. En Islam, l'hirondelle est également symbole de bonne compagnie.

Dans l'Albret, en voyant la première hirondelle de l'année, on se laisse tomber sur le dos, moyen infaillible de ne souffrir ni de sciatique ni des dents, et on fait de même dans le Berry et en Normandie mais cette fois pour être préservé des coliques. Dans les Carpathes, ceux qui veulent se débarrasser de leurs taches de rousseur attendent l'arrivée de l'hirondelle et lui disent, en se lavant le visage: « Hirondelle, hirondelle, prends mes taches de rousseur et, donne-moi des joues roses. »

S'il est d'usage de considérer les hirondelles comme annonciatrices du printemps - même si une hirondelle ne fait pas le printemps -, leur départ avant l'heure est un signe d'hiver rigoureux (Dauphiné), ou, plus grave, d'une épidémie (Gironde, Hainaut). Des hirondelles qui volent très haut promettent le



beau temps, si elles volent bas, attention à la pluie. Ces pronostics météorologiques, considérés longtemps comme superstitieux, sont aujourd'hui confirmés par de nombreux spécialistes, l'oiseau ne faisant là que suivre les insectes qui, selon le temps, volent plus ou moins haut. Enfin, et pour finir par une « vraie » superstition, les Anglais croient que voir un combat d'hirondelles annonce le malheur.

TOURTERELLE

On soutient, dans le Poitou, qu'entendre pour la première fois de l'année et à jeun son chant fait dormir ou « tordre la goule » (?).

En Albanie, si l'oiseau, depuis le toit d'une maison roucoule, il annonce l'arrivée d'un étranger.

Les Anglo-Saxons croient qu'avoir chez soi des tourterelles non seulement attire la chance mais de plus protège des rhumatismes.

En météorologie, selon les Belges de Nivelles, ses roucoulements, notamment le soir, sont signe de beau temps mais ses gémissements annoncent la pluie.



En terminant, deux citations:

« Les oiseaux gardent parmi nous quelque chose du chant de la création » (Saint-Jean Perse).

« Il y a une providence spéciale dans la chute même d'un passereau » (Shakespeare, *Hamlet*).

AGA le dimanche 25 avril 2021 à 9:30 par Zoom

Bonjour à tous les membres, le CA du Cordem vous invite à l'assemblée Générale annuelle qui se déroulera par visioconférence.

Pour l'occasion 2 "Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional" seront donnés comme "prix de présence"

Le mot de passe vous sera donné ultérieurement.

Bienvenue à tous et inscrivez cette date dans votre Agenda.

CA du Cordem

CALENDRIER DES SORTIES **PRINTEMPS 2021**

Ce printemps étant sous le courant jet de la CoVid-19, les sorties ne seront pas nombreuses. Il y en aura quand même quelques-unes avec les consignes sanitaires en vigueur. Elles vous seront annoncées (par courriel et sur le site du club) un peu à l'avance pour permettre de vous y inscrire. Si vous désirez guider une sortie, ne vous gênez pas pour nous le faire savoir...

CONSIGNES GÉNÉRALES :

En tout temps, il est conseillé de consulter la boîte vocale au **514-860-6736** et vos courriels afin de vérifier s'il y a une annulation due à des changements au niveau de la température ou de nouvelles directives de la santé publique.

Dû à la COVID-19

Les sorties sont réservées aux membres seulement et elles sont gratuites.

Voici les consignes spéciales en date du 26 mars à suivre, avant, pendant et durant la sortie:

Réservation obligatoire par courriel à clubcordem@hotmail.com

pour faire partie de la sortie. Une confirmation de votre réservation vous sera envoyée par courriel.

Maximum de 8 personnes plus une personne pour la supervision ou l'encadrement.

Respect de la distanciation (2 mètres).

Port du masque (obligatoire tout au long de la sortie).

Surtout ne pas avoir de symptôme (COVID-19).

S'il y a d'autres directives de la Santé Publique, nous vous les communiquerons.

Bon printemps aux oiseaux

Le CA et Doris Legault

Grand Défi 2021

Bonjour à tous,

Le Cordem a décidé de participer au Grand Défi de Québec Oiseaux.
Cette activité se déroulera en Mai et nous vous donnons les informations .
<https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/gdqi>

Pour ce qui est de l'implication du club, nous aurons 2 sorties en mai pour aider au financement de l'activité.

La première sortie se fera au Ruisseau de Feu à Terrebonne. Il sera composé de Michelle Bélanger, Clémence Martel, Lisette Martel et Guy Gibeau. Le groupe s'appelle les Feux Follets.

La deuxième sortie se fera au Parc de la Coulée à Terrebonne. Il est lui aussi composé de Gaétan Langlois, Bernard Lavoie, Gilles Cyr et Serge Melançon. Le groupe s'appelle les Tournicotis.

Par ces sorties, vous aurez l'opportunité de mieux connaître ces 2 parcs avec la participation de membres ayant de l'expérience au niveau ornithologique.
Plus d'informations vous seront données ultérieurement. Suivez nous sur le site cordemcom.press et à clubcordem@videotron.ca.

Au plaisir de se rencontrer

CA du Cordem